



Publié pour le département de l'Agriculture de la Province de Québec (pour la partie officielle,) par
Eusèbe Sénécal & fils, Montréal.

Vol. X. No 4.

MONTREAL, AVRIL 1887.

{ Un an \$1.00
payable d'avance

Abonnements à prix réduits.

“ En vertu de conventions expresses avec le gouvernement de la province de Québec, l'abonnement au *Journal d'agriculture* n'est que de *deux cents par an* pour les membres des sociétés d'agriculture, des sociétés d'horticulture et des cercles agricoles, pourvu que tel abonnement soit transmis, d'avance, à MM. Sénécal & fils, par l'entremise du secrétaire de telle société ou cercle agricole ” — RÉDACTION. Toute matière destinée à la rédaction doit être adressée au directeur de l'agriculture, Québec.

PARTIE OFFICIELLE.

Table des matières.

Erratum	49
L'agriculture est une école de bon sens, d'observation et de science pratique.....	19
Conférence de Sa Grandeur Mgr. Laflèche.....	50
Cercle agricole de Saint-Ignace du Nom.ingue.....	56
Nos gravures.....	59
Les bâtiments à la ferme expérimente.....	59
Valeur à petit lait de fromagerie.....	60
Les pigeons.....	61
Correspondance—Soins des vaches et des veaux.....	62
Arboriculture fruitière—Canneberge.....	63
Blé de miracle.....	63
Blé de miracle—Changer de semence.....	63
Maladie des choux—Destruction des insectes.....	64

ERRATUM

Une erreur typographique qui change complètement le sens d'une phrase, s'est glissée à notre insu dans l'article de M. A. R. Jenner Fust sur les carottes, dans le numéro de février dernier, de notre journal. A la page 22, colonne 1, ligne 27, au lieu de “ deux longues ” lisez “ demi longues.”

L'agriculture est une école de bon sens, d'observation et de science pratique.

(Discours prononcé par M. Et. A. Barnard devant le premier congrès des cercles agricoles.)

MONSIEUR, MESDAMES, MESIEURS,

Il ne vous appartient pas de faire l'éloge du magnifique dis-

cours que nous venons d'applaudir. Le discours restera dans nos archives. Il sera lu et relu avec un vif intérêt, j'en suis sûr, et par les membres actuels de notre association et par nos membres futurs.

Mais permettez-moi, je vous prie, quelques réflexions sur un des nombreux bienfaits de l'agriculture qui nous ont été si heureusement signalés. Je ne m'attacherai et pour un instant seulement, qu'à celui-ci : “ L'agriculture est une école de bon sens, d'observation et de science pratique.”

Cultivateurs, avons-nous jusqu'ici suffisamment apprécié les nombreux services que la science peut rendre à l'agriculture ? Ne sommes-nous pas au contraire trop portés à mettre toutes nos confiances dans notre pratique, quelle qu'elle puisse être, et à reléguer la science parmi ces choses.....dont il faut surtout se défier ?

Il ne saurait être question ici que de la vraie science, c'est-à-dire de l'étude approfondie de la plus saine pratique, et de son application selon les lois immuables de la création, appelées lois de la nature. Quant aux vaines théories, plus ou moins échelonnées qui, trop souvent, je l'admets, nous sont offertes pour de la science pure, nous ne saurions en effet trop les repousser. Nos faibles moyens, et nos si rares loisirs ne nous permettent point, certes, de nous y laisser prendre. S'agit-il au contraire, des lois de la nature ? Alors, il faut ou les suivre en tous points, ou exposer tôt ou tard notre agriculture à une ruine certaine et plus ou moins complète. Ce sujet demanderait des développements que je ne puis donner à cette heure. Permettez seulement que je cite un seul exemple de ce que la science a fait dans le domaine de l'industrie laitière.

Vous n'ignorez pas que, jusqu'à tout récemment, les fabricants les plus expérimentés ne pouvaient pas produire, en fa-